

cupent. Tout au contraire, le salut de vos enfants, par le bon exemple, et la bonne éducation, est pour vous une affaire de premier ordre, dans laquelle, il faut absolument que vous arriviez à une bonne et heureuse fin. Si dans cette affaire majeure pour vous, vous ne réussissez pas, vous n'avez plus à attendre qu'une désolation sans fin ; car, alors, vous êtes condamnés à un malheur qui n'admet aucune espèce d'adoucissement. Et ici, nous le demandons à tous les pères et à toutes les mères qui ont le sens commun ; si Rachel pleure ses enfants, et refuse toute consolation, parce qu'il ne sont plus, où trouverons-nous des parents chrétiens qui pourraient se consoler, lorsque leurs enfants ne vivraient plus que pour le vice, pour le déshonneur, et pour la réprobation éternelle !

Pères et mères, nous allons terminer nos entretiens sur votre cinquième devoir envers vos enfants, par une prière bien chère à notre cœur. Nous demandons à Dieu, et cela de toute la puissance de notre âme, pour vous, toutes les vertus qui peuvent faire de vous des modèles que vos enfants peuvent suivre en toute sûreté ; et pour vos enfants, la soumission, la docilité et le véritable esprit d'intelligence dont ils ont besoin, pour répondre d'une manière digne, à toutes les leçons salutaires, à tous les bons avis, à tous les soins si tendres et si généreux que vous leur prodiguerez, avec intelligence et dévouement.

Pères et mères, mettez en pratique, tout ce que notre zèle nous a dicté, dans l'intérêt de vos familles et le vôtre. Donnez de bons exem-